

L'ombre des cathares plane sur Carcassonne

Autor(en): **Rapaz, Jean-Marc**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft 10

PDF erstellt am: **17.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-832049>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'ombre des cathares plane sur Carcassonne

Quéribus, Peyrepertuse, Narbonne, Cucugnan: des noms qui fleurent bon le Sud-Ouest, celui du rugby et du cassoulet. Mais la région ne se résume pas à sa gastronomie. C'est aussi une histoire, celle de ces martyrs chrétiens dualistes qui périrent par milliers au XII^e siècle.



La cité médiévale semble sortie d'un conte de fées. Même Walt Disney est tombé sous son charme et s'en est inspiré pour dessiner le château de *La Belle au bois dormant*.

Le vent qui siffle aux oreilles; des châteaux ou plutôt des vestiges posés sur des éperons rocheux dans un paysage inhospitalier au possible. Les images s'impriment dans la rétine et l'histoire de l'Aude prend place à jamais dans notre cerveau. L'histoire, c'est évidemment celle des cathares persécutés et livrés aux bûchers de l'Inquisition. Même s'il convient de prendre parfois les

dières des uns et des autres avec des pincettes, le martyre de ces chrétiens dualistes au XII^e siècle reste digne de foi. Prônant une absolue pureté des mœurs, ils ont laissé une empreinte indélébile dans une région qui use et abuse d'ailleurs à toutes les sauces du mot cathare pour promouvoir aujourd'hui son tourisme. Quéribus, Puy-laurens, Mon-ségur, Peyrepertuse, tels sont

donc les noms de ces citadelles qui font s'envoler l'imagination du touriste du XXI^e siècle. Effectivement, on imagine facilement le pire. A raison d'ailleurs puisque des massacres ont bien eu lieu sur certains de ces sites. L'honnêteté consiste toutefois à avouer que ces tueries ont eu lieu du temps où ces citadelles n'avaient pas encore été érigées. Ce n'est qu'une fois les Cathares exterminés que

le roi de France a fait construire ces châteaux pour défendre les frontières contre l'Aragon. Ils n'ont d'ailleurs jamais servi contre l'Espagnol qui s'est bien gardé de passer par là.

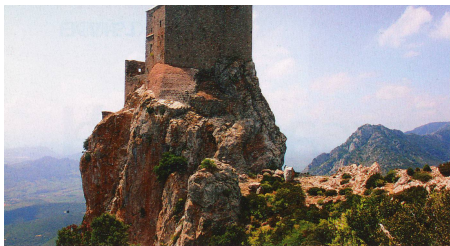
Mais qu'importe, finalement: la beauté des sites et la rudesse des lieux suffisent largement à rappeler l'ampleur de la répression perpétrée au nom de Dieu dans tout le Languedoc-Roussillon.

Sous quels prétextes? On dira que les cathares avaient un tort absolu, celui de ne pas reconnaître le pape et l'Eglise catholique dans son ensemble. D'où la croisade lancée avec la bénédiction, il est vrai, du roi de France qui voyait là une belle opportunité de remettre au pas ses vassaux du sud ma foi bien encombrants et indépendants. Et comme ces seigneurs locaux poussaient

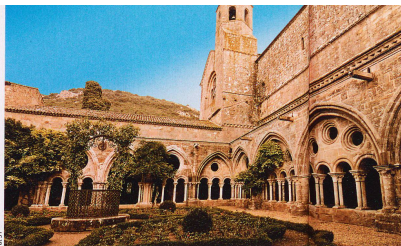
l'outrecuidance jusqu'à accueillir des «hérétiques»...

«Tuez-les tous...»

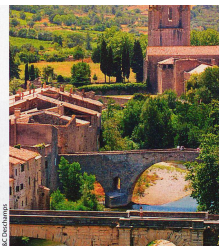
Les deux «grands» hommes ont donc lancé la croisade contre les cathares. À l'époque, pareille opération ne donnait évidemment pas dans la dentelle. Ainsi, lors du siège de Béziers, qui cachait aussi des fugitifs, les soldats demandèrent au légat du pape



La citadelle royale de Quéribus a été bâtie sur le site d'une forteresse qui fut parmi les dernières à abriter des réfugiés cathares après la chute de Montségur et le martyre de 203 hommes et femmes brûlés par l'Inquisition.



L'abbaye de Fontfroide, près de Narbonne, était à l'abandon en 1908 lorsque grand collectionneur et mécène l'achète, avec son épouse Madeleine d'Andoque d'œuvre en péril par des travaux gigantesques. Leurs descendants continuent



Le village de Lagrasse a été élu le Plus Beau Village de France. Une visite d'une petite heure se justifie amplement dans ce coin de paradis.



Le Canal du Midi relie l'Atlantique à la mer Méditerranée. Un chantier titanesque entrepris de 1666 à 1681, sous le règne de Louis XIV, a permis cet exploit dont l'objectif était de faciliter le commerce du blé.

comment les différencier des bons. La réponse fut sans appel: «Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens.»

Quelques siècles plus tard, l'extermination des cathares n'a toutefois pas donné le résultat escompté. Désormais, ils sont légende, plus nombreux qu'ils n'ont jamais été en réalité. Chaque commerçant vend ses produits sous cette appellation d'origine peu contrôlée. La littérature regorge de belles histoires et de légendes, dont une sur le trésor caché des cathares qui n'aurait jamais été retrouvé, comme celui des Templiers. Les chercheurs d'or ont évidemment creusé dans tous les recoins imaginables. Même l'Ahnenerbe, groupe nazi de recherche mythique et ésotérique, créé par Himmler, chercha

dans les décombres de Montségur la trace du Saint Graal.

Mais où dort la Belle?

Mais l'Aude ne se résume pas à la face la plus obscure de l'histoire. Ainsi, les visiteurs opprésés par les sites précités auront un regard tout simplement émerveillé quand apparaîtra à leur horizon Carcassonne et sa ville médiévale entourée d'une enceinte complète flanquée de 52 tours, de mâchicoulis et de pont-levis. Une vision de conte de fées dont s'est d'ailleurs inspiré Walt Disney pour dessiner le château de la Belle au Bois dormant.

Même si le château intérieur est assailli par les touristes et encerclé par les échoppes vendant tous les mêmes articles exclusifs ou presque, la visite reste excep-

tionnelle. La magie des lieux n'a d'ailleurs pas échappé à quelques grands artistes qui ont donné ici des concerts mémorables dont notre Stephan Eicher national, Patricia Kaas, Depeche Mode ou encore Alain Bashung. Au passage, on vous incite à profiter de la gastronomie locale avec, pourquoi pas, un véritable cassoulet. Pas léger, léger, mais bon une fois...

A une soixantaine de kilomètres de là, Narbonne fait un peu triste mine en comparaison. Certes, les innombrables dégustations de vin rendent la vie un peu plus jolie, mais la cité moderne n'a pas grand-chose pour elle en comparaison de sa prestigieuse voisine. Sauf dans un petit vallon proche des Corbières où se cache l'abbaye de Fontfroide. Un ensemble majestueux qui invite à la

promenade dans un véritable recueillement, quelles que soient les croyances du visiteur. C'est tout simplement beau, imposant, d'un calme absolu. On s'y sent apaisé.

Un vigneron nommé Pierre Richard

Direction la mer cette fois, à une dizaine de kilomètres seulement. Un conseil, arriver à Gruissan à l'aube ou lorsque le soleil se couche. La lumière qui se reflète dans les étangs entourant le vieux village bâti en cercle pour se protéger des vents, très puissants dans

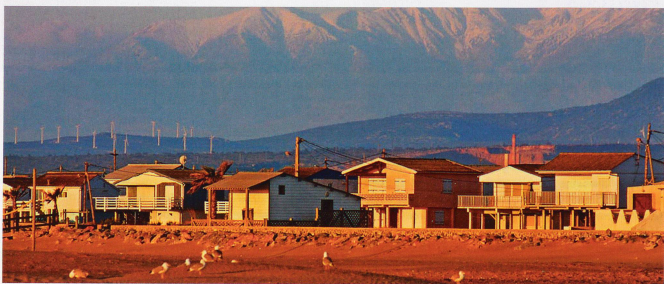
la région, vaut indéniablement le coup d'œil et quelques photos dignes d'être encadrées. Ensuite, il vaut la peine de passer outre les premières habitations de cette station balnéaire pour effectivement flâner dans le bourg ancestral. Avec un peu de chance, on y croisera peut-être l'acteur Pierre Richard qui a un vignoble dans la commune produisant un vin fort agréable. Eh oui, les tentations sont vraiment nombreuses dans la région. Mais autant le dire tout de suite, les contrôles de police et d'alcoolémie aussi.

Enfin, on ne saurait que vous conseiller de vous rendre via une longue digue sur la fameuse plage des chalets. Bâti sur pilotis, ils ont servi de décor aux premières scènes d'un des meilleurs films de Jean-Jacques Beineix, *37,2 le matin*. À l'extrémité de cette langue de terre se trouve une base conchylicole qui fera le bonheur de tous les amateurs de fruits de mer. Un petit coup de blanc et quelques huîtres à un prix imbattable, quoi de mieux pour finir un séjour dans l'Aude.

Jean-Marc Rapaz

LE CLUB LECTEURS

Partez en Aude avec *Généralions Plus*. Découvrez notre offre de voyage en page 79.



Avec ses 1300 chalets, pour la plupart montés sur pilotis afin d'éviter le sable dans la cuisine, cette plage de Gruissan a connu son heure de gloire lorsqu'elle a servi de décor aux premières scènes du film *37,2 le matin* de Jean-Jacques Beineix, sorti en 1986.

Coups de cœur et de fourchette

Découvrir l'Aude est un plaisir pour les yeux, c'est aussi un délice pour le palais et tous les sens. *Généralions Plus* vous propose quelques adresses qui valent le détour.

CARCASSONNE

- **Hôtel Le Donjon.**
2-4 rue du Comte Roger, La Cité. A l'abri des murailles, en plein cœur de la cité médiévale, un 3 étoiles qui allie calme, confort et cachet.
- **Brasserie Le Donjon.**
2-4 rue Porte d'Aude, La Cité. La bonne adresse pour déguster l'incontournable cassoulet local, copieux et goûteux, accompagné d'un petit vin du cru.
- **Restaurant Le Parc.**
Frank Putelat, jeune chef 1 étoile au Michelin, est une des plus incroyables surprises gustatives de la région. Une cuisine contemporaine au service des produits locaux.

CUCUGNAN

- **Auberge du Vigneron.**
La mère et la fille sont aux fourneaux. Le père en salle. Toute la famille au service d'une cuisine inventive, généreuse, fleurant bon le terroir. Avec en prime, une terrasse avec vue sur les forteresses cathares.

GRUISSAN

- **Hôtel du Casino.**
Mi-hôtel, mi-motel, une adresse pratique pour les voyageurs se déplaçant en voiture. Très fonctionnel. Idéalement situé en orée de village.
- **Restaurant Le Phœbus.**
Un décor un peu kitsch et dépassé avec animations musicales. Mais des spécialités de la mer de première fraîcheur qui valent le détour.

